Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Baubigné - Tome I

Baubigné, chât. et f., c^ne^ de *Fromentières,* près de la route de Château-Gontier à Laval, dominant la vallée de la Mayenne. Un signal de la carte d'état-major y est placé. La seigneurie, qui avait haute justice, relevait de Ruillé par Fromentières. — Château et chapelle avec bois de haute futaie *(Jaillot).* — Château et vill. *(Cassini).* — Un moulin existait sur la Mayenne au XV^e^ s. — Le château, récemment restauré, date du premier quart du XVI^e^ s. et se compose d'un corps de logis et d'une aile en retour d'équerre, dans l'angle desquels un porche à piliers prismatiques avec arcades ogivales surmonté d'une galerie donne communication, au rez-de-chaussée et à l'étage supérieur, entre les deux parties de l'édifice. La façade principale est ornée de fenêtres étagées et reliées entre elles avec des frontons aigus ou arrondis en pénétration dans le toit, d'un heureux effet. Le pignon E. reproduit une partie de cette disposition. Sur le tout, quelques sculptures discrètes, des accolades, des fleurons, des chous sur les rampants, un joli clocheton à l'angle de la galerie, les cheminées elles-mêmes avec leurs saillies, formaient une décoration ravagée par le temps, mais aujourd'hui surabondamment restituée. Des écussons, tous mutilés, se voyaient aux frontons et aux dessus de porte. La chapelle isolée, fut édifiée et consacrée sous le vocable de Saint-Julien-le-Martyr et de Saint-Antoine, puis dotée, en 1444, pour une fondation de trois messes par semaine, sur les dîmes de Méfremont et quelques autres biens. Gilles Marais, ancien professeur au collège de Château-Gontier, en fut chapelain en 1748. *Seigneurs :* Lucas de Baubigné, 1253. — Huet de Baubigné, procureur de Guillaume de Craon, 1337. — Thibault de Baubigné, cité en 1365 pour un contrat avec l'abbé de la Roë et décédé à Château-Gontier, 1381. Le nom subsiste et la famille possède encore au ^xve^ s. quelques parties du domaine, puisqu'on connaît encore Jeanne de Baubigné, et Marguerite d'Olivet, veuve de Jean de Baubigné, citée aux assises de Fromentières, en 1416. Pourtant Hugues ou Pierre d'Arquenay est seigneur de B. en 1389. — Jean Bahoul, du chef de Jeanne d'Arquenay 1408 et aussi par acquisition personnelle et cession des droits de Guillaume Bahoul, son père. Sa veuve obtient des Anglais sauf-conduit pour habiter avec ses enfants en pays « apatissé » ; elle était morte, après avoir fondé la chapelle, en 1457. — Hugues d'Arquenay, 1461, 1496. — Guyon d'A., 1503. — Marguerite d'Avaugour, 1508, 1514. — Guy d'Arquenay, 1527, 1534. — Antoine d'A., 1538, 1546. — Claude d'A., 1570. — Nicolas d'Angennes, mari de Jeanne d'Arquenay, 1571, 1607. — Charlotte Leliepvre, veuve de Guy Lasnier, acquéreur, seigneur de l'Effretière, conseiller au grand conseil, 1609. — Guill. Lasnier, aussi du grand conseil, mort le 17 novembre 1661 ; Marthe Lefebvre de la Faluère, sa veuve, lui fut réunie dans la chapelle des Ursulines d'Angers, le 25 juillet 1716, « après cinquante-cinq ans de viduité, passés dans tous les exercices de la vertu et de la piété ». — René du Tertre de Mée, 1712, pour un tiers ; le reste appartenant à Paul de Brunetière, et à Pierre-Charles de Langan. — Paul du Tertre, seigneur de Soucé, la Forêt d'Aubert, dont la femme, Bernardine Bionneau, fut inhumée dans la chapelle Saint-Jacques du Bourgneuf le 30 novembre 1717. — Jean-B. du Tertre, seigneur de Brissarthe et de Miré, qui épouse à Château-Gontier Renée-Gabrielle Trochon, fille de René T., sieur de la Chapelle, 1722 ; il habita toujours Baubigné, † 1779. — Jean-Baptiste-Hyacinthe-Marie du Tertre, maréchal de camp, assiste à l'assemblée de la noblesse à Angers, 1789. En ce siècle, Baubigné est passé des Préaux à la famille Vincent de Champorin.

Lib. fundat, I, 20 ; II. — Arch. nat., P 337/1. — Arch. de la M., B 1 351, 2 322, 2 470, 2 484 : E 25, f. 6, 19. — Cab. L. Garnier. — T. Abraham, *Château-Gontier et ses environs,* vue et description. — *Bull. hist. d'Anjou,* V. 176. — Reg. par. — Mss. de la Beauluère, t. XVII.